



70 ÈME ANNIVERSAIRE DE LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME

Pistes de reportage

Noisy-le-Grand : quand ATD Quart Monde expérimente l'approche globale de l'accès aux droits

« Avant d'arriver ici, j'ai vécu à la rue et dans des chambres d'hôtel avec mes enfants. On mangeait toujours froid, car il n'y avait rien pour faire à manger. Ici, on a un logement à nous, avec une vraie cuisine, et j'ai pu faire à manger à mes enfants et partager de vrais repas avec eux », **une habitante du Centre de promotion familiale, sociale et culturelle de Noisy-le-Grand.**

Le Centre de promotion familiale, sociale et culturelle d'ATD Quart Monde accueille des familles fragilisées par des précarités dans tous les domaines : logement, travail, vie familiale, santé, etc. Les familles accueillies peuvent avoir connu des itinéraires d'errance de plusieurs années. Pour ces familles, la menace de la dislocation familiale est une véritable hantise. Elles ont besoin de pouvoir se poser dans un logement qu'elles savent garanti pour plusieurs années et de retrouver une vie sociale qui leur permettra de (re)construire leur famille. L'équipe de promotion familiale cherche à ce que les familles soient actrices de leur projet familial et non en position d'assistance. Il s'agit de soutenir les familles par la mise en œuvre d'une action globale et collective qui leur garantit un accès effectif aux droits fondamentaux. Une telle démarche dure plusieurs années. Après une période d'accueil et d'accompagnement l'objectif est que les familles accèdent à un logement « classique », même si l'équipe de promotion familiale continue à les accompagner pour réussir leur insertion dans leur nouvel environnement.

Orientation scolaire et grande pauvreté : quand on travaille ensemble pour construire une école qui laisse sa chance à tous

« On oriente très vite nos enfants vers l'enseignement spécialisé (ULIS, SEGPA, IMPRO), par exemple en 2015, 72% des élèves de SEGPA viennent de milieux défavorisés et quand on sait que 58% des élèves de SEGPA sortent de l'école sans aucun diplôme, on ne peut pas croire que l'école a la même ambition pour tous les enfants », **Marie-Thérèse, militante Quart Monde**

Près de trois quart des élèves de SEGPA sont issus de catégories sociales défavorisées, selon le ministère de l'Éducation nationale. Plus souvent que les autres, les enfants en situation de pauvreté sont orientés très tôt à l'école et on les retrouve surreprésentés dans les classes spéciales, réservées aux élèves en grande difficulté et dans les filières du handicap. Comme si le fait d'être issu d'une famille pauvre les y destinait. Comment mettre fin à cette spirale qui pèsera plus tard sur leur insertion professionnelle ? Comment privilégier une orientation choisie qui donne ses chances à tous ? Pour jeter les pistes d'une école qui donne ses chances à tous, ATD Quart Monde et ses partenaires ont lancé en début d'année une recherche sur le sujet, sur le modèle du Croisement des savoirs et des pratiques © : enseignants, chercheurs, parents vivant dans la grande pauvreté ont travaillé ensemble, en croisant leurs expériences et leurs connaissances, pour déboucher sur des propositions favorisant une orientation scolaire réellement choisie.

Pour aller + loin :

[Ateliers grande pauvreté et orientation scolaire, Actes réunis par ATD Quart Monde, juin 2018](#)

Alimentation digne : quand un territoire se met en mouvement pour l'accès de tous à une alimentation saine

« Nous, sur le quartier, on a des jardins partagés pour les habitants. Ils peuvent venir faire du jardin et se servir. Beaucoup de gens viennent nous voir mais ils ne connaissent pas et ne prennent pas. C'est tout un apprentissage. Le jardin partagé c'est aussi tout un échange de recettes, de savoirs avec les gens », **extrait d'un focus groupe ayant participé à l'étude « Se nourrir quand on est pauvre »**

Accéder à une alimentation de qualité de manière digne et durable. Tel est le sens de l'expérimentation engagée sur Terres de Lorraine par ATD Quart Monde, avec l'appui du pays et des forces vives du territoire. Ainsi depuis 2016, un collectif citoyen d'organismes (associations, collectivités, producteurs) et de personnes explore les voies pour avancer sur ce terrain complexe : achats groupés de légumes auprès de maraichers locaux, jardins partagés, formations sur l'aide alimentaire... L'idée est née suite à la publication de l'étude « Se nourrir lorsqu'on est pauvre », menée de 2011 à 2015 par ATD Quart Monde avec des personnes vivant dans la pauvreté, des chercheurs et des professionnels. Une étude qui montre que les plus pauvres considèrent la reprise d'une autonomie alimentaire et l'accès à une alimentation durable comme moteur d'inclusion sociale et de participation à la société comme citoyens à part entière.

Pour aller + loin :

[Se nourrir lorsqu'on est pauvre. Analyse et ressenti de personnes en situation de précarité. Editions Quart Monde, Dossiers et documents de la Revue Quart Monde, n° 25, juin 2016](#)

Un travail, un droit : quand ce sont les salariés qui parlent de Territoires zéro chômeur de longue durée

« Vous me demandez ce qu'est l'esprit Territoires zéro chômeur de longue durée ? Pour moi, c'est soutenir les gens qui arrivent, les épauler, les mettre en valeur à travers les activités. Quand on a été longtemps au chômage, quand on a été exclu, on est très vigilant à bien accueillir, on dit toujours bonjour », **Iryna, salariée à l'EBE de Colombey-les-Belles,**

Territoires zéro chômeur de longue durée est une expérimentation novatrice qui permet de créer de l'emploi, de revitaliser les territoires et de renforcer leur cohésion, de rompre le cercle vicieux de l'exclusion avec l'objectif de ne laisser personne de côté. Véronique Soulé, journaliste, est partie sur le terrain à la rencontre de femmes et d'hommes engagés dans cette dynamique. Leurs récits montrent que personne n'est inemployable et que la mobilisation collective parvient à remettre l'économie au service de l'humain, en prenant soin de la planète et du bien commun. À la condition que les plus éloignés de l'emploi soient au cœur du projet.

Pour aller + loin :

Un emploi, c'est mon droit, Véronique Soulé, Editions Quart Monde, coll. « En un mot », octobre 2018

La Journée mondiale du refus de la misère

« Le 17 octobre 1987, des défenseurs des droits de l'homme et du citoyen de tous pays se sont rassemblés sur ce parvis. Ils ont rendu hommage aux victimes de la faim, de l'ignorance et de la violence. Ils ont affirmé leur conviction que la misère n'est pas fatale. Ils ont proclamé leur solidarité avec ceux qui luttent à travers le monde pour la détruire. » **Texte de la dalle du Refus de la Misère, sur le Parvis des Droits de l'Homme et des libertés, au Trocadéro.**

La Journée mondiale du refus de la misère est célébrée chaque 17 octobre. Née de l'initiative de Joseph Wresinski et plusieurs milliers de personnes de tous milieux qui se sont rassemblées sur le Parvis des Droits de l'Homme à Paris en 1987, cette journée est officiellement reconnue par les Nations Unies depuis 1992. La Journée mondiale du refus de la misère donne la parole aux personnes directement concernées par la pauvreté sur les conditions indignes qu'ils vivent, sur leurs résistances quotidiennes et leurs aspirations. Cette journée est également l'occasion de rappeler que la misère est une violation des droits humains fondamentaux et qu'elle n'est pas une fatalité. Elle peut être combattue et vaincue comme l'ont été l'esclavage et l'apartheid. En France en particulier, elle invite à comprendre comment chacun, là où il est, peut agir. ATD Quart Monde, à l'origine de cette journée, souhaite que les initiatives d'associations, d'élus et de citoyens inspirées du message inscrit sur la dalle du Refus de la Misère se multiplient de toutes parts.

Retrouvez tous les événements organisés dans votre région le 17 octobre prochain sur [la carte interactive](#)